



L'eau dans tous ses états

Du glacier au torrent

Das Wasser in all seiner Vielfalt: vom Gletscher bis zum Wildbach

Here, water is everywhere: in the glacier of the Martinets, down the fast flowing torrents or as dew on the fragile mountain flora.

Water in all its phases: From glacier to torrent.

Das Wasser ist hier allgegenwärtig: Sie finden es im Gletscher der Martinets, in den reissenden Wildbächen oder als Morgentau auf zarten Bergblumen.

Joue avec la force de l'eau

Ramasse des objets naturels dans les environs.



Lesquels seront emportés par la force du ruisseau et lesquels resteront au fond?



Essaie!

As-tu deviné juste?

Tu peux aussi construire des bateaux et observer comment le courant les emporte.



Charte du bon joueur

Je joue qu'avec des matériaux naturels.

Je respecte les plantes vivantes.

Je remets les cailloux à leur place après.



A la source, un glacier

Extraordinaire exception: en haut du vallon de Nant, on trouve un glacier qui descend plus bas que 2300 m. Comment fait-il pour survivre à une altitude à laquelle tous ses cousins ont disparu?

Bien planqué à l'ombre. Le glacier des Martinets doit sa survie à sa position allongée à l'ombre de parois rocheuses hautes de 400 m. Il reste ainsi presque continuellement à l'abri du soleil.

Un comportement excentrique. Tandis que les glaciers ont habituellement leur réserve de glace en amont et s'écoulent vers l'aval, le glacier des Martinets suit son propre chemin. Il fait des réserves sur son côté à l'ombre et coule de travers, en s'éloignant des parois!

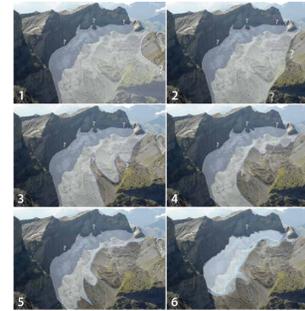
Arrosage généreux. Le glacier bénéficie aussi des précipitations abondantes dans le vallon: environ 2000 mm d'eau tombent chaque année à cette altitude, sous forme de pluie ou de neige (en comparaison: les précipitations moyennes sont d'environ 1000 mm à Aigle, 600 mm à Sion).

Une retraite en étapes

Les gigantesques moraines construites par le glacier des Martinets permettent de reconstituer son évolution: un lent retrait par étapes, avec quelques courtes réavancées.

- Les principales étapes de l'évolution du glacier, reconstituées d'après les crêtes morainiques relevées sur le terrain (pointillés). Les 7 indiquent des limites hypothétiques. 1 et 2: fin de la dernière glaciation. 3 à 5: divers stades au XIX^e siècle. 6: l'extension en 1910 et en 2000.

Les murs gigantesques des moraines emboîtées les unes dans les autres. Le glacier apparaît à l'arrière-plan, au pieds des parois.



La force de l'eau vive

L'eau ne provient pas uniquement du glacier: lors de la fonte des neiges, à chaque grosse pluie, à chaque orage, les couloirs qui cisailent les versants déversent une eau impétueuse et chargée de pierres dans le vallon.

Des cônes en construction

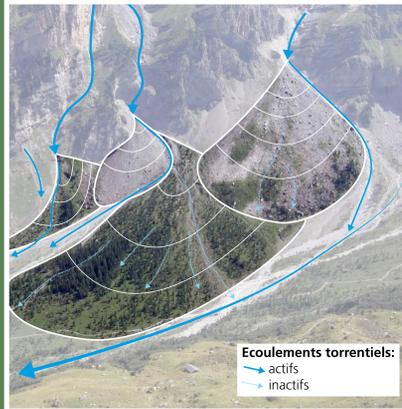
Arrivée au pied de la pente, l'eau perd son énergie et dépose son chargement de débris de roche. En changeant régulièrement de chemin, les torrents forment peu à peu de grands cônes qui envahissent le fond du vallon.

Un démolisseur en action

Inlassablement, le torrent charrie galets, sables et limons; lorsque le débit se fait violent, il peut même emporter des rochers! Tendez l'oreille: vous entendez le travail incessant de l'eau qui ronge et déplace des masses de pierre.

Les cônes les plus imposants se trouvent en rive droite, à l'amont de l'alpage de Nant. Ils ont des milliers d'années! Le cône principal porte le nom des Larzettes, à cause de la forêt de mélèzes (larze en patois) qui le recouvre depuis que le torrent contourne le cône et n'en ravage plus la surface.

Grâce au glacier des Martinets, l'Avançon de Nant coule abondamment, même en fin d'été. Mais c'est lors de la fonte des neiges, entre avril et juin, qu'il est le plus impressionnant. Cependant, effet du changement climatique, la quantité de neige déposée diminue et elle fond plus tôt.



Écoulements torrentiels:
- actifs
- inactifs

De l'eau verte

L'eau est partout dans le vallon, non seulement dans le glacier ou les torrents, mais dans la végétation luxuriante qui habite ces lieux préservés.

Parcourez le sentier jusqu'à l'alpage de Nant! Passant ainsi des forêts et pâturages aux cônes et éboulis, vous pourrez constater la richesse de la flore et sa capacité à coloniser cette diversité de milieux, héritages de la géologie, des glaciers et des torrents.



Caltha des marais
Caltha palustris
dans les zones humides



Cirse acaule
Cirsium acaulon
dans les pâturages



Dryade à huit pétales
Dryas octopetala
sur les cônes et éboulis



Epilobe de Fleischer
Epilobium fleischeri
sur les cônes et éboulis

Vallon de Nant

Commune de Bex

Le mystère d'une dédicace dans la pierre

Eugène Rambert, Jean Muret, Juste Olivier sont trois figures vaudoises, professeurs à l'Académie de Lausanne et respectivement poète-essayiste, député-botaniste et théologien-rancier. Ils ont parcouru et décrit ces montagnes avec minutie et passion.

Une poésie alpine

Eugène Rambert (1830-1886), célèbre pour ses récits et croquis sur les Alpes suisses, se distingue par une connaissance encyclopédique de la montagne; il s'intéresse à tout: animaux, plantes, minéraux, nuages et cours d'eau. Alpiniste au pied sûr, il fonde en 1863 le Club alpin suisse.

Juste Olivier (1807-1876), célèbre pour ses poèmes et ses nouvelles consacrés à la montagne ainsi que son histoire du canton de Vaud, est considéré comme le seul auteur classique vaudois à en croire Charles-Ferdinand Ramuz.

Ces deux poètes aiment les Alpes vaudoises et les décrivent avec soin et méticulosité, au détriment parfois du pittoresque. Ils étaient à la fois géologues, historiens, poètes, sociologues et philosophes.

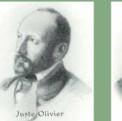
De l'herbier au jardin botanique

Jean Muret (1799-1877), docteur en droit, juge, député vaudois, abandonne tous ses mandats en 1862 pour se consacrer à la botanique. C'est dans le cirque montagneux des Muverans qu'il constitue un herbier considéré comme « le plus complet et le plus authentique qui soit ». L'État de Vaud en fera la base de l'herbier cantonal.

La Société suisse d'histoire naturelle, dont il est membre, gravera son nom dans la pierre aux côtés de Juste Olivier puis d'Eugène Rambert.



Eugène Rambert



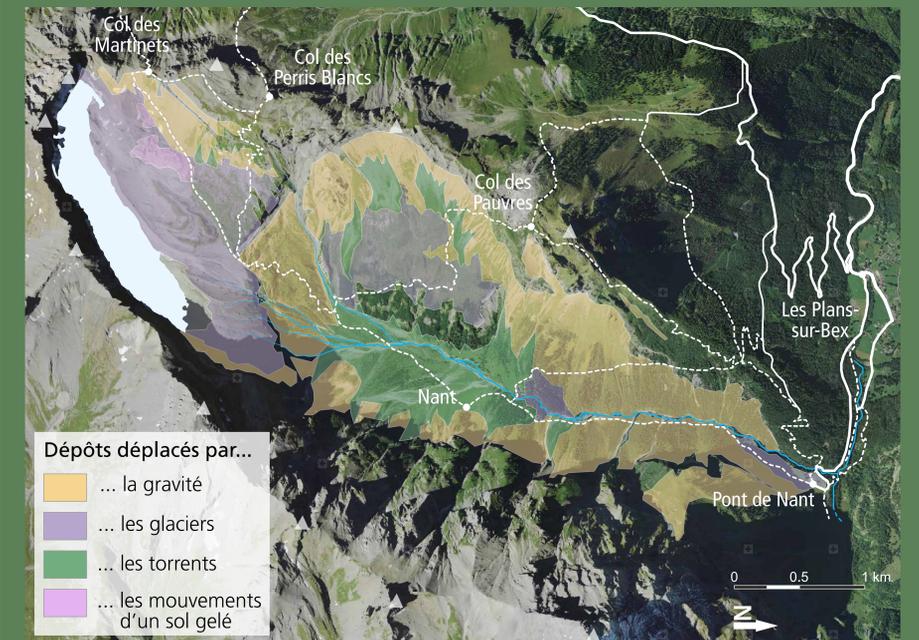
Juste Olivier



Jean Muret



(texte: O. Raymond)



Association d'intérêt public des Plans-sur-Bex, dite la SIP